

Compte-rendu Atelier citoyen

Imaginer un marché collaboratif et solidaire

2

Le jeudi 6 juin à 20h à l'Hôtel de Ville

- André Yuste, Maire de Lognes
- Nicolas Delaunay, Premier adjoint du Maire, chargé de la démocratie participative, du soutien aux initiatives citoyennes, du numérique et de la e-administration
- Xavier Vanderbise, Maire de Courtry
- Eric Moncorgé, élu chargé de la Culture et de la Vie associative
- Karim Merrar, Directeur de l'Enfance et de la Cohésion sociale
- 22 participants

1) Introduction par André Yuste

Réunir les habitants, les élus et les experts permet de mûrir ensemble une réflexion autour de la question du marché collaboratif. Celui-ci peut être construit en s'inspirant de projets déjà existants dans d'autres communes, tout en s'adaptant à la demande des Lognots. Monsieur le Maire remercie Xavier Vanderbise, Maire de Courtry, d'avoir répondu à l'invitation de la ville.

2) Présentation du sujet par Nicolas Delaunay

Nicolas Delaunay rappelle à l'atelier les premières pistes dégagées lors de la première réunion:

- Avoir un lieu de convivialité et de partage
- Trouver des produits bio issus de circuits-courts
- Profiter des richesses culinaires du monde entier
- Echanger des bonnes pratiques
- Faire du troc, favoriser l'économie circulaire

**« Nous avons sans doute deux projets en un.
Pourquoi se résoudre à choisir ? Pour l'instant,
nous pouvons, nous devons tout imaginer »**

— Nicolas Delaunay —

Il ne s'agirait pas d'un marché classique mais de deux projets en un :

- 1 - Lieu de rencontre et de partage
- 2 - Marché de producteurs locaux et d'artisanat

Plusieurs pistes pourraient apporter des éléments adaptables à la ville de Lognes.

1^{er} piste : Une **boutique éphémère** ou un **Kiosque Citoyen**, comme sur la place Daumesnil du 12^e arrondissement de Paris. Cet espace partagé est modulable et s'adapte aux besoins des usagers. Cela peut servir d'accueil ponctuel pour les associations ou pour tout type d'initiative collaborative ou bien de boutique éphémère pour les artisans locaux. Un kiosque de ce type pourrait être implanté à proximité de la Mairie. Le mode de gestion resterait à définir.

2^e piste : Un **marché solidaire** de denrées alimentaires et non-alimentaires. L'objectif serait de mettre en valeur les artisans et producteurs locaux. Ce serait également une structure destinée aux événements citoyens, au partage de savoir-faire, au don et au troc. Le Marché de la Colonie à

Argenteuil fonctionne sur ce modèle, avec notamment des « repairs-cafés » pour redonner vie aux ustensiles du quotidien et éviter de jeter à la première panne.

3) Retour d'expertise du Marché nocturne de Courtry par Xavier Vanderbise

Le Maire de la ville de Courtry, Xavier Vanderbise, a bien voulu répondre à la sollicitation de la Municipalité pour venir décrire le travail mené dans sa ville autour d'un « marché nocturne ».

En 2014, la campagne de Xavier Vanderbise était centrée sur l'animation et la convivialité car cela manquait à Courtry, notamment parce qu'il y avait peu de commerces. Afin de répondre à la demande des habitants, et après avoir fait l'expérience sur la commune des salons d'artisanat d'art, le Marché nocturne a ouvert ses portes et fonctionne désormais un vendredi sur deux, de 17h à 20h. la ville de Courtry y accueille principalement des **commerçants de bouche**. Les gens profitent de la fin de semaine pour venir chercher un dîner préparé, avant de rentrer chez eux.

« Si on passait à un autre soir en semaine, ça n'aurait pas le même impact »

— Xavier Vanderbise, Maire de Courtry —

Emplacement

L'important est de pouvoir accueillir les commerçants et la clientèle dans endroit où tout le monde peut se retrouver, abrité et pourquoi pas central. Avoir un espace pour manger les produits sur place est également un avantage et favorise la convivialité. Néanmoins, le Maire de Courtry a tenu à proposer un apéritif citoyen à la fin du marché, ce qui lui semblait un moyen supplémentaire pour les habitants de tisser des liens.

Xavier Vanderbise insiste également sur la nécessité de penser à un stationnement suffisant et adapté, à la fois pour les commerçants mais aussi pour les visiteurs.

Gestion

L'adjoite au développement économique ainsi qu'un agent de la commune sont mobilisés sur l'organisation générale du marché. Il faut noter qu'en fin de marché, les barnums sont démontés et rangés par les services de la ville, mais aussi par les élus présents. C'est donc une gestion exclusivement municipale, assez lourde, qui nécessite jusqu'à l'engagement des élus pour démonter les structures. Il n'y a pas d'aide de bénévoles.

Concernant les tarifs, l'emplacement est payé 5 €. C'est un prix très raisonnable, qui ne génère pas de bénéfices significatifs pour la commune mais qui permet de garder une attractivité envers les commerçants.

Communication

Le Maire de Courtry a insisté sur la nécessité d'une très forte communication institutionnelle, mise en place autour de la création de ce marché. Il était important d'informer efficacement les habitants de ce nouveau « service ». C'est avec un lancement soutenu par une lourde campagne de communication que la population du territoire mais aussi de toutes les villes voisines a pu être informée, puis fidélisée.

4) Échange et discussion avec la salle

Les participants pourraient être intéressés par l'idée de boutique éphémère ou de kiosque citoyen. La présentation par le Maire de Courtry focalise toutefois les débats sur la thématique du marché. Une présentation du kiosque citoyen par le Maire du 12^{ème} lors de la prochaine réunion permettra d'approfondir cette idée.

« Il ne suffit pas de mettre en place une boutique éphémère, il faut la faire vivre »

— Nicolas Delaunay —

Pour imaginer un marché sur la commune, il faut tout d'abord que l'offre réponde à une demande réelle et que le marché soit situé à un emplacement qui génère des flux. Ce sont aussi les acteurs réunis qui créent l'attractivité. C'est pourquoi il semble indispensable de fédérer un maximum de personnes, habitants et commerçants, mais aussi associations.

« Quand on a de nouveaux commerces à Lognes, c'est bien, mais si personne n'y va et qu'on préfère prendre sa voiture pour aller faire nos courses ailleurs, on ne peut pas se plaindre qu'ils ferment »

— Un participant —

Quels acteurs ?

Une participante suggère de réserver une place pour les associations du territoire, telle La ruche qui dit Oui, puisque cette organisation regroupe elle-même des producteurs locaux. Les citoyens sont en effet en demande d'une offre plus accessible de produits bio à Lognes. André Yuste ajoute que, considérant le département et la production agricole locale, il y a très certainement une possibilité de mettre en avant les circuits courts en Seine-et-Marne.

L'objectif principal est de favoriser la dimension d'échange et de rencontre entre Lognots. Des habitants souhaiteraient par exemple faire revenir l'ancienne librairie, Corine Do Santos, dans ce marché ou sous une autre forme.

« Quelle structure pour y participer ? »

Beaucoup de questions se posent : Y aurait-il une possibilité d'organiser des animations théâtrales ? D'avoir un espace réservé au troc ? D'utiliser une autre monnaie d'échange sur le modèle du SEL (Système d'Echange Local) ? Autant de sujet que l'on pourra approfondir ultérieurement.

Quelle localisation ?

« On voudrait concrétiser un esprit de village à Lognes »

— Des participants —

Il n'y a pas de centre urbain, les habitants et les élus en ont fait le constat, mais il est possible d'en « construire » un. André Yuste ajoute que l'objectif est de faire évoluer notre ville vers une meilleure structuration, une identification d'un centre entre autres, afin que les différents quartiers se regroupent, se rencontrent.

L'étang des Ibis est un lieu où tout le monde se réunit régulièrement, notamment lors de La Fête de Lognes (ce 15 juin). Ce projet pourrait donc avoir du succès s'il était situé dans cette zone centrale, à proximité de l'étang, près de la gare, de la mairie.

Conclusion :

« Il faut que nous, nous inventions notre propre modèle, en prenant en compte les sources d'inspirations déjà existantes, celle de Courtry entre autres, mais aussi en s'autorisant à créer, à imaginer ce qui nous correspond. »

— Nicolas Delaunay —

Le retour d'expérience du Maire de Courtry a été apprécié et aura permis de nourrir les échanges.

- L'idée serait de créer un **lieu hybride**, pas nécessairement un marché classique de bouche.
- La discussion a soulevé un paradoxe : il ne faudrait pas délaisser les quartiers mais la commune a besoin d'un centre, dans lequel imaginer une structure pour favoriser les rencontres et les échanges de savoir-faire. Notre ville nouvelle, qui ne possède **pas de centre-ville, peut ou doit trouver dans ce projet une réponse.**
- Le projet avancera par étape. Des questions peuvent encore se poser, à propos par exemple des moyens de paiement utilisés.
- Comme au Marché nocturne de Courtry, une redevance d'occupation symbolique des emplacements pour les commerçants, les exposants, pourrait être envisagée.
- À la rentrée, un atelier sera organisé pour présenter l'initiative du Kiosque citoyen de Paris 12^e. La ville pourrait aussi envisager aussi, ensuite, un atelier consacré au retour d'expérience sur le SEL.